

Aux Arts !

Gauthier Corbat (Le Centre)

A l'ouverture du Théâtre du Jura, les acteurs politiques et culturels ont rappelé avec justesse le cas unique que représentait dans notre région la pratique des arts de la scène. Le maintien d'une option théâtre au Lycée cantonal est là pour en témoigner. En tant que vecteur d'émancipation, l'art a joué un rôle majeur sur le long chemin vers l'indépendance du canton. Ses divers modes d'expression ont renforcé les moyens de lutte. Ils lui ont donné corps. Ainsi, s'est créé dans le Jura un lien fort, indissociable, entre l'art et la politique, à l'image des poèmes de Liberté à l'Aube d'Alexandre Voisard.

Désormais, nous avons un théâtre, mais nous sommes toujours orphelins de son essentiel pendant. L'absence d'un musée jurassien des beaux-arts qui rende compte de la création artistique de notre région est préjudiciable. Toutes les études en la matière montrent que l'art contribue à l'attractivité des territoires. Culture et économie font très bon ménage. Les chiffres de l'Office des statistiques révélaient que sur la période 2016-2020, la culture avait généré en Suisse plus de 15 milliards de francs de valeur ajoutée, soit l'équivalent de 2,1% du PIB. D'ailleurs, plusieurs cantons ont en fait une priorité de leur stratégie de développement. Certes, le Jura n'est ni Zürich ni Vaud. Nous ne pouvons imaginer notre région, au vu de l'état de ses finances, se doter d'une institution démesurée. En revanche, Lausanne a montré la voie ces dernières années en relocalisant plusieurs de ses musées dans le secteur de la gare. Ce faisant, le canton a développé un pôle muséal d'importance internationale et réussi un important travail de rationalisation et de coordination.

Dans le Jura, la grande majorité des quelques 6'800 œuvres que compte la collection cantonale des beaux-arts (CJBA) dort dans les combles de l'Hôtel des Halles à Porrentruy. Sur ce thème, Philippe Büttner, conservateur du Kunsthaus de Zürich, disait déjà en 2014 « qu'un art qu'on n'expose pas est un art impuissant ». Dans son rapport annuel 2018, l'Office de la culture soulignait : « actuellement et depuis quarante ans, le Canton du Jura vit donc dans la situation paradoxale qui consiste à faire gérer sa collection d'art par l'administration sans lieu d'exposition permanent et sans encadrement professionnel, alors que les compétences en la matière sont détenues par des musées gérés par des fondations privées, soit le Musée jurassien des Arts de Moutier, le Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont et le Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy. A cette situation complexe s'ajoute le fait que chacun des trois musées paraétatiques a constitué au fil des ans sa propre collection d'art et que, tout comme l'Etat, ils souffrent actuellement d'un déficit d'espace de stockage ».

On serait tenté d'ajouter que le tout souffre d'un déficit d'image et de lisibilité. Comment pourrions-nous aujourd'hui avoir une vision et une présentation claires de la production artistique de notre région et accompagner cette présentation d'un discours convaincant ? Les œuvres sont disséminées dans plusieurs collections et dans trois villes, dont aucune n'a aujourd'hui la capacité d'accueillir la CJBA. En 2021, l'étude d'une historienne de l'art jurassienne se penchait sur la complémentarité des collections jurassiennes. La création d'un nouveau musée aurait également pour tâche de renforcer cet essentiel dialogue entre les institutions afin d'éviter les doublons, approfondir les spécificités de chacune d'entre elles et augmenter la cohérence de l'ensemble. Car dans le contexte actuel, éclaté, il est aussi difficile pour la RCJU de développer une véritable politique d'acquisition.

Bon an mal an, et en l'absence d'une exposition permanente pour une véritable mise en valeur du patrimoine artistique jurassien, des solutions ponctuelles sont trouvées. En exemple, quelques-unes des milliers d'œuvres que le canton possède sont exposées dans les écoles du CEJEF. La démarche est louable ! Elle ne remplace pas la création d'un musée nouveau, beau, moderne et créateur de synergies. Imaginons seulement les opportunités que présenterait un tel site lorsqu'on

se trouve proche de Paris et de Bâle. D'une part, des expositions temporaires permettraient de faire dialoguer des œuvres de premier plan avec les œuvres de la collection, mais il serait enfin possible de disposer d'un cadre adapté pour montrer la création jurassienne contemporaine.

De manière générale, la place de la culture dans nos politiques publiques est insuffisante. Elle doit être renforcée. Aujourd'hui, le temps est venu de penser ce musée. Il augmentera à coup sûr l'attractivité de notre canton. Deux opportunités au moins s'offrent à nous. La zone gare de Porrentruy du côté de Lorette est libérée de l'entreposage de marchandises depuis la mise en service récente de la nouvelle plateforme d'Alle. Des locaux vides et des entrepôts de valeur patrimoniale cherchent acquéreurs. Les accès piétons et routiers sont existants, les espaces aussi, les œuvres endormies à une encablure de là. En janvier 2020, le Gouvernement jurassien et la Fondation Jean-François Comment évoquaient la ville de Moutier comme possible lieu d'accueil de la CJBA. Avec la proximité du Musée jurassien des Arts, assurément la piste mérite réflexion. A ce stade, toutes les options d'implantation doivent rester ouvertes de manière à pouvoir donner les meilleures chances à la future institution de voir le jour.

Dans ce cadre, et sur la base des éléments précités, nous chargeons le Gouvernement d'étudier la faisabilité de la création d'un futur musée exclusivement consacré aux beaux-arts, en collaboration avec les institutions compétentes.

Gauthier Corbat (Le Centre)

Co-signataires

- Stéphane Babey (Le Centre)
- Amélie Brahier (Le Centre)
- Mathieu Cerf (Le Centre)
- Vincent Eschmann (Le Centre)
- François Monin (Le Centre)
- Josiane Sudan (Le Centre)
- Jean-François Pape (Le Centre)
- Lionel Maitre (Le Centre)
- Samuel Rohrbach (Le Centre)

Intervention déposée officiellement le 29 mars 2023